

Cécilia LANCIEN

Institut Fourier

Section 01 du Comité national de la recherche scientifique – Collège B1

Recrutée au CNRS en 2018 en tant que chargée de recherche, j'ai d'abord exercé à l'Institut de Mathématiques de Toulouse puis à l'Institut Fourier. Depuis mon arrivée à Grenoble en 2021, je suis très impliquée dans l'organisation de la recherche au niveau local, au travers notamment du pilotage d'une Fédération de Recherche et d'un Labex interdisciplinaires autour du quantique. Je souhaiterais maintenant m'engager pour la communauté mathématique à l'échelle nationale, d'où ma candidature au Comité National. Ma recherche est généralement motivée par des questions qui se posent en théorie quantique de l'information et physique quantique de la matière condensée. Les mathématiques que je développe pour y répondre se situent principalement en théorie des matrices et tenseurs aléatoires, probabilités libres et analyse géométrique asymptotique.

Cette candidature s'inscrit au sein d'une équipe soutenue par le SNCS, formée de Rémi Coulon, Charles Favre, Collin Guillarmou, Giada Grossi, Rémi Jaoui et moi-même.

Ces élections se déroulent dans un contexte particulier, où l'indépendance de la recherche scientifique est trop souvent remise en cause. Nous devons veiller à ce que les changements récents ne mettent pas en péril l'influence positive que le CNRS exerce sur le paysage mathématique français, en défendant la place de la science et des mathématiques, et en combattant toute forme de discrimination, qu'elle touche les personnes ou les thématiques de recherche.

La recherche s'inscrit dans le temps long. Elle ne se fait ni dans la précipitation, ni sur commande, au gré des modes. Le CNRS doit donc soutenir la recherche française en mathématiques, qu'elles soient pures ou appliquées, en attribuant des postes de CR, DR et ITA. Nous pensons qu'il est important de défendre l'emploi statutaire, plutôt que de chercher à importer des modèles induisant davantage de précarité, sous prétexte de promouvoir l'excellence individuelle. Le CNRS doit également soutenir la cohésion, la dynamique et la coopération des laboratoires de mathématiques, aujourd'hui fragilisées par la multiplication déraisonnable des financements sur projets, nominatifs et temporaires.

Les mathématiques françaises bénéficient d'un maillage dense de scientifiques dans toutes les universités, assurant la vitalité de la discipline à l'échelle locale, nationale et internationale. Nous sommes attachés à cette organisation de la recherche en mathématiques, aujourd'hui remise en cause par le projet de "key-labs". Nous œuvrerons donc à ce que le CNRS conserve ses missions de soutien, d'accompagnement et de structuration de la recherche mathématique, sur l'ensemble du territoire et des thématiques.

Les missions du Comité National de la Recherche Scientifique – évaluation des chercheurs et gestion de leur carrière, structuration et évaluation de la recherche, recrutement au CNRS, mission de prospective, etc. – lui confèrent une vision d'ensemble de la recherche mathématique. Elles lui permettent de proposer une politique scientifique attentive aux équilibres thématiques et géographiques, à la préservation de la diversité de la recherche mathématique, ainsi qu'au développement des interactions, tant au sein de la communauté qu'avec les autres disciplines. Nous veillerons à ce que le rôle du Comité National ne soit pas remis en cause et à ce que l'ensemble des missions statutaires des chercheurs soient pleinement prises en compte.

Conformément au fonctionnement de la communauté mathématique, il nous semble important d'afficher des règles claires concernant les critères du Comité National, afin de garantir un fonctionnement transparent. Dans le recrutement comme dans l'évaluation, nous défendons des principes guidés par l'exigence scientifique, mais aussi par un engagement fort en faveur de l'équité, de l'inclusion et du respect des parcours divers. Nous serons également attentifs à maintenir la richesse thématique de notre discipline. La valeur de la recherche mathématique dans notre pays, qu'elle soit pure ou appliquée, est unanimement reconnue dans le monde. Nous nous engageons à exercer notre vigilance pour œuvrer à son développement et empêcher qu'elle ne soit démantelée.

LE SNCS-FSU SOUTIENT AUSSI

dans le collège B1 de la section 01

Giada GROSSI, LAGA (UMR 7539)

Rémi JAOUÏ, ICJ (UMR 5208)

Déclaration de candidature des candidates et candidats soutenu-es par le SNCS-FSU

Les élections au Comité national de la recherche scientifique de 2025 interviennent dans un contexte préoccupant : le budget voté pour l'année 2025 remet en cause les engagements pluriannuels pris dans le cadre de la loi de programmation de la recherche adoptée en 2020 ; le projet de « CNRS Key-Labs » n'a été que temporairement suspendu par le président du CNRS ; et l'indépendance de la recherche se trouve fragilisée dans un contexte international marqué par une remise en cause croissante des libertés académiques. Face à ces manœuvres politiciennes et technocratiques, les candidates et candidats du SNCS-FSU se veulent les témoins actifs d'un fonctionnement collégial de la recherche scientifique publique, dans lequel l'évaluation ne se fait pas a priori, en fonction des thèmes à la mode, mais au plus près des avancées réelles de la recherche, à travers un débat transparent entre pairs, élues et élus par la communauté scientifique. Les élues et élus du SNCS-FSU auront à cœur de démontrer, par l'orientation qu'ils chercheront à donner au travail des sections, la force que leur confèrent leur diversité et leur compétence scientifique. Ils défendront l'ensemble des prérogatives du Comité national, notamment en ce qui concerne le recrutement des chercheuses et chercheurs, son rôle dans l'élaboration de la politique scientifique du CNRS, ainsi que sa mission d'évaluation des laboratoires. Les élues et élus du SNCS-FSU contribueront ainsi à garantir la liberté de la recherche et les libertés académiques, conditions premières du progrès des connaissances dans tous les champs disciplinaires.

Affichage des résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS

Le SNCS-FSU rassemble le plus grand réseau d'élues et élus au Comité national. C'est ce réseau qui permet au SNCS-FSU de rendre publics les résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS sur son site web.

Le Comité national

Le Comité national, constitué de personnes issues de l'ensemble de la communauté scientifique, doit rester **indépendant** du CNRS et doit continuer à être **une assemblée de pairs** issus de différentes institutions et laboratoires, couvrant l'ensemble des champs scientifiques. Les élues et élus SNCS-FSU rappelleront leur rôle de représentant-es de la communauté scientifique non seulement auprès de la direction du CNRS, mais aussi plus largement dans le débat public. Elles et ils travailleront à ce que soit renforcé le rôle des sections dans les relations auprès des directions des instituts du CNRS.

Une instance d'évaluation

Le Comité national (CN) doit rester une instance d'évaluation des personnels et des laboratoires **dont le fonctionnement soit transparent et équitable**. Au service de la recherche, soucieux de ses personnels, le CN apporte une évaluation et un suivi constructif de la carrière des chercheurs et des chercheuses, visant à l'amélioration du travail scientifique et à la prévention des difficultés en amont de toute situation de blocage. Les élues et élus SNCS-FSU s'engagent à prendre en compte, dans l'évaluation, **les conditions de travail individuelles et collectives** (structures de recherche, financements...) et toutes les contraintes de l'environnement scientifique, social, écologique, relationnel et administratif. Elles et ils valoriseront

l'ensemble des missions statutaires (recherche, formation à et par la recherche, diffusion des connaissances, expertise, valorisation, administration de la recherche) et œuvreront **pour une réelle politique de promotion**. Face au HCERES, totalement technocratique, les élues et élus SNCS-FSU demanderont que l'évaluation des laboratoires du CNRS soit pleinement confiée aux sections du Comité national.

Les concours

Pour les questions touchant à l'organisation pratique des concours, les élues et élus SNCS-FSU préserveront fermement **l'indépendance des jurys d'admissibilité** formés des membres des sections. Elles et ils rappelleront l'importance de l'avis scientifique ayant mené au classement des candidatures et s'opposeront à sa remise en cause par les jurys d'admission. Pour les concours d'accès au grade de directrice et directeur de recherche comme pour les promotions au sein d'un corps, les élues et élus SNCS-FSU demanderont que le nombre de postes ouverts permette la **promotion de tou-t-es les agent-es qui y aspirent légitimement** en raison de leur ancienneté et de leur travail. Les élues et élus SNCS-FSU exigeront des conditions d'examen des dossiers qui garantissent **l'égalité de traitement des candidates et candidats**.

Voter pour les candidates et candidats SNCS-FSU c'est voter pour :

- Des collègues qui s'impliqueront dans **une évaluation de qualité, collégiale, contradictoire et nationale**, en restant à l'écoute de l'ensemble de la communauté scientifique au-delà de leur sous-discipline de compétence **et qui rendront compte des décisions** prises en session ;
- Des chercheuses et des chercheurs qui agiront **pour la défense de la liberté de recherche, de la recherche publique et du CNRS** ;
- Des collègues **qui s'opposeront à une remise en cause des concours nationaux**, notamment via les chaires de "professeur junior", et aux abus du fléchage et du coloriage thématique ou géographique ;
- Un **Comité national qui joue pleinement son rôle dans la politique scientifique du CNRS**, avec notamment l'évaluation des laboratoires du CNRS confiée en totalité aux sections du Comité national ;
- Une **représentation légitime** de la communauté scientifique, **composée en majorité d'élues et élus**.

VOTEZ SNCS-FSU !

Engagé-es au quotidien pour la recherche publique et tous ses personnels

